

Une rencontre : Romain Rolland et Takiji Kobayashi

par Atsushi Takahashi*

Dès 2008, nous recevions un courrier de M. Atsushi Takahashi, professeur à l'Université d'Otaru au Japon, nous informant qu'il conduisait des recherches pour retrouver, en France, un appel qu'aurait fait Romain Rolland en faveur de l'écrivain Takiji Kobayashi, assassiné en 1933. Atsushi Takahashi, donne, ici, un bilan de ses recherches, mais il espère, en venant à la Bibliothèque nationale, cet automne, que la consultation du Journal inédit de Romain Rolland, lui apportera peut-être les preuves directes de l'engagement de Rolland vis à vis de Kobayashi.

Parallèlement aux contacts noués avec Atsushi Takahashi, nous apprenions que *Le Bateau-usine*, célèbre roman de Kobayashi venait d'être édité en France par les Editions Yago, dans la traduction d'Evelyne Lesigne-Audoly.

Le *Bateau-usine* (*Kanikosen*, 1929), chef-d'œuvre de Takiji Kobayashi aussi bien que de la littérature prolétarienne japonaise, a été enfin publié en français l'année dernière (traduit par Evelyne Lesigne-Audoly, éd. Yago, 2009). A travers ce roman, racontant l'épopée de trois cents hommes envoyés en mer d'Okhotsk pour pêcher le crabe et en faire des conserves dans des conditions de travail infernales, l'auteur dénonce le capitalisme en tant que système d'exploitation des hommes. Cette œuvre monumentale d'entre les deux guerres mondiales connaît depuis quelques années un fort regain d'intérêt, contemporain d'une prise de conscience des nouvelles inégalités sociales au Japon.

Takiji, écrivain communiste, se battant contre l'impérialisme et écrivant toujours pour le peuple opprimé, a été persécuté, arrêté plusieurs fois et finalement torturé à mort par la police japonaise le 20 février 1933 à Tokyo, à l'âge de 29 ans. La mort de ce jeune écrivain a suscité une vive indignation

au Japon et dans de nombreux pays dont la France.

Au Japon, après la Deuxième Guerre Mondiale, s'était propagée la rumeur que Romain Rolland avait publié dans *L'Humanité* une dénonciation de la mort de Takiji.

Des recherches engagées pour vérifier si Rolland s'était exprimé, en personne, sur ce crime, ont amenés à retrouver dans *L'Humanité* du 14 mars 1933, en page 3, un article annonçant l'assassinat de l'écrivain japonais et citant le nom de Romain Rolland :

... *Takiji Kobayashi vient d'être assassiné à Tokyo !...*

Les premiers échos de ce crime sont parvenus en France il y a peu de jours encore.

La nouvelle a provoqué — on s'en souvient — une vigoureuse réaction des A.E.A.R. et à l'appel de Romain Rolland de nombreuses protestations s'élevèrent contre ce crime.

Aujourd'hui, la nouvelle est confirmée !...

Le début du texte suggère qu'on a appris l'assassinat de Takiji Kobayashi quelques jours avant le 14 mars, et que cette

nouvelle aurait causé une vigoureuse réaction parmi les membres de l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires (A.E.A.R.) en France. Puis, que cette réaction se serait traduite — répondant à l'appel de Romain Rolland — par de nombreuses protestations contre l'assassinat de Takiji Kobayashi. L'article ajoute encore « on s'en souvient », ce qui suggère qu'un lecteur de ce journal pourrait retrouver la trace de cette « réaction » quelque part (pas forcément dans *L'Humanité*) et à une date antérieure au 14 mars...

A cette époque, l'A.E.A.R. lançait un journal à parution irrégulière fondé par Paul Vaillant-Couturier : *Feuille Rouge*. Il était destiné à soutenir la lutte des masses contre le fascisme et l'impérialisme. Sur la une du premier numéro publié le 6 mars 1933 (?)¹, qui présente en surimpression sur toute la page, le visage de Hitler et une croix gammée sanglante, on peut lire, sous le titre « Au feu », les appels de Paul Vaillant-Couturier, Romain Rolland², André Gide, Henri

1) Le journal *Feuille Rouge* n'indique pas de dates de publication. Pour le premier et le deuxième numéro, on peut supposer les parutions à partir des annonces dans *L'Humanité* du même jour et de l'article de Romain Rolland daté du 3 mars 1933.

2) « *La peste brune a dépassé, du premier coup, la peste noire. Le fascisme hitlérien, en quatre semaines, a accumulé plus d'indignes violences qu'en dix années son maître et modèle, le fascisme italien. L'incendie du Reichstag, dont il se sert maladroitement pour les légitimer, est un acte de grossière provocation policière, dont personne en Europe n'est dupe. Nous dénonçons à l'opinion du monde ces attentats et ces mensonges — toute la force publique mise aux mains d'un parti de réaction violente, — toute autorisation officielle décernée d'avance au crime, — toute liberté de parole et de pensée étranglée, — l'insolente intrusion de la politique jusque dans les Académies d'où sont expulsés les rares écrivains et artistes qui ont gardé le courage de leur opinion, — l'arrestation des hommes les plus considérés, non seulement dans les partis révolutionnaires, mais parmi les socialistes et les libéraux bourgeois, — l'instauration d'un état de siège sur l'Allemagne entière, — la suspension des libertés et des droits élémentaires sur lesquels repose toute la civilisation moderne. Nous en appelons, pour qu'ils se joignent à notre protestation, à tous les écrivains, à tous les porte-parole de l'opinion, à tous ceux d'Europe et d'Amérique, à quelque parti qu'ils appartiennent, qui ont le sentiment de l'indigne outrage fait à la dignité essentielle de l'homme et du citoyen et de la solidarité qui nous lie tous à tous ceux qui luttent contre le terrorisme déchaîné d'une réaction sans scrupules et sans frein.* » Romain Rolland. 2 mars 1933

Barbusse, Jean-Richard Bloch, Jean Painlevé, Elie Faure, Eugène Dabit.

Comme pour répondre à ces appels, dans le deuxième numéro de *Feuille Rouge* du 8 mars 1933 (?), apparaît une protestation : *Contre l'assassinat de Kobayashi. Takiji Kobayashi vient d'être assassiné à Tokyo par la police japonaise !*

Takiji Kobayashi était ce jeune écrivain prolétarien dont les amis de l'A.E.A.R. avaient pu apprécier le grand talent au cours des lectures faites dans la soirée organisée l'année dernière contre la dissolution du K.O.P.E.J. le front culturel rouge japonais.

Il a été assassiné parce qu'il luttait contre l'ignoble guerre

d'agression du Japon contre la Chine, parce qu'il luttait contre l'un des impérialismes qui préparent l'incendie mondial, contre la bourgeoisie qui vise en premier lieu l'U.R.S.S.

L'A.E.A.R. proteste contre la terreur bestiale que font peser les gouvernements impérialistes sur les masses laborieuses, elle flétrit ces lâches assassinats que la classe ouvrière vengera un jour collectivement par la Révolution. Elle appelle, pour cette lutte révolutionnaire, les ouvriers et les intellectuels à s'unir et à s'organiser dans un front de combat, contre les gouvernements assassins impérialistes.

C'est, semble-t-il, à ce texte, que fait allusion le passage de l'ar-

ticle de *L'Humanité* du 14 mars 1933 cité au début de cet article.

Même si Romain Rolland n'a pas écrit, en personne, une protestation contre l'assassinat de l'auteur du *Bateau-usine*, les éléments déjà retrouvés, nous aident à vérifier la répercussion d'un drame au Japon et à constater l'indignation qu'il a soulevée parmi les admirateurs français et japonais de l'écrivain Takiji Kobayashi disparu trop jeune au sommet de sa gloire littéraire.

juin 2010

* *Atsushi Takahashi* est professeur de français à l'Université de Commerce d'Otaru.

Takiji Kobayashi (1903-1933)

par Evelyne Lesigne-Audoly*

Takiji Kobayashi grandit à Otaru, ville portuaire et industrielle de l'île de Hokkaidô. Il étudie à l'École supérieure de commerce d'Otaru, l'une des plus prestigieuses écoles du pays à cette époque, puis travaille à la Banque du Développement de Hokkaidô. Pendant ses études, il publie des poèmes et des nouvelles. Le constat des conditions de vies effroyables des paysans et des ouvriers dans l'île de Hokkaidô, ainsi que la découverte des textes marxistes, le tournent vers le communisme. En 1928, il acquiert une certaine notoriété littéraire en publiant *Le 15 mars 1928*, roman décrivant une journée de violente répression dirigée contre le Parti Communiste. *Le Bateau-usine* (1929) fait de lui la figure majeure de la littérature prolétarienne. Il publie au cours de la même année *Le Propriétaire absent*, qui lui vaut de perdre son emploi, car il y dénonçait la responsabilité de la banque qui l'employait dans l'appauvrissement des travailleurs. À partir de 1930, il réside principalement à Tokyo et se consacre à l'écriture et à l'action militante. Il est emprisonné à plusieurs reprises.

En octobre 1931, il adhère formellement au Parti Communiste, ce qui le contraint *ipso facto* à la clandestinité, étant donné que ce parti était illégal. Au sein du Parti, il s'occupe de la mise en place d'un mouvement pacifiste et internationaliste. Arrêté une nouvelle fois le 20 février 1933, il meurt sous la torture policière le jour même. Cette mort suscite une très vive émotion au Japon et dans le monde entier. De nombreux biographes de Takiji Kobayashi ont écrit que sa mort avait été condamnée par Romain Rolland. L'article de Atsushi Takahashi, publié dans le présent numéro des *Cahiers de Brèves*, montre que Romain Rolland n'est pas directement l'auteur de l'article paru dans *L'Humanité*, dans lequel la mort de Takiji Kobayashi est vivement dénoncée. Toutefois, la proximité de ces deux noms – Romain Rolland et Takiji Kobayashi – révèle les liens qui existaient entre les pacifistes japonais et français. Les écrivains prolétariens japonais ont en effet été fortement influencés et inspirés par les intellectuels pacifistes et internationalistes français. Ainsi, la plus célèbre des revues

littéraires prolétariennes, *Tanemakuhito* (Les Semeurs), a publié intégralement une controverse entre Romain Rolland et Henri Barbusse. Takiji Kobayashi a contribué à créer une petite revue intitulée *Kurarete* (Clarté), en référence au mouvement Clarté mené par Henri Barbusse. 1933, année de la mort de Takiji Kobayashi, marque la fin brutale des mouvements communistes et ouvriers au Japon. La mainmise des militaires sur le pouvoir ne rencontre plus alors de résistance.

juin 2010

* *Evelyne Lesigne-Audoly* doctorante à l'Institut Nationale des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Doctorante associée à l'Université de Tokyo.

Evelyne Lesigne-Audoly donnera le 24 juillet 2010 à l'Institut Franco-japonais du Kansai à Kyoto, une conférence : Kobayashi et Romain Rolland ; pour une littérature pacifiste et internationaliste. Cette manifestation est organisée par l'Institut Romain Rolland de Kyoto.
<http://ifjk.jp/fr/events/seminars-conferences>